

# Vulnérabilité, innovations sociales – notes de lecture

---

|   |   |
|---|---|
| <b><i>Auteur de Vulnérabilité – innovations sociales</i></b>  | <b>Gilles Duroc &amp; Marie-Christine Monnoyer, 2018</b>  |
| <b><i>Auteur de cette fiche</i></b> (sélection de phrases marquantes, réaménagement et illustrations) | <b>Olivier Tempereau, 2024</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• <a href="https://oliviertempereau.wixsite.com/seletolivier">https://oliviertempereau.wixsite.com/seletolivier</a></li><li>• <a href="mailto:olivier.tempereau@gmail.com">olivier.tempereau@gmail.com</a></li></ul> |

### **Note à l'attention du lecteur (puisque tu es là)**

*Lorsqu'un livre me plaît, j'ai souvent bien du mal à formuler, une fois la dernière page tournée, ce que j'y ai apprécié. J'ai l'impression d'une masse difforme au parfum agréable. Alors, je recopie scrupuleusement les passages marquants, et je les réorganise à ma façon, pour en arriver à une forme digérée, métabolisable...*

*Le miel n'est pas le nectar. Il est donc possible que le choix des phrases de l'auteur et leur nouvel agencement modifient, détournent, trahissent la pensée de l'auteur. C'est inévitable : tout lecteur interprète...*

*Quelques informations techniques :*

- *les mots en italique, la plupart des titres et les dessins sont des ajouts personnels. Hormis ces exceptions, tout le reste est de l'auteur (je me permets quelques légères modifications dans la forme, selon les besoins)*
- *je ne redonne pas systématiquement les numéros de page des citations, mais, au besoin, je peux dans certains cas te les faire parvenir.*
- *le texte souligné fait référence au dessin placé à proximité.*
- *je t'invite à te faire une idée par toi-même, en allant trouver en librairie cette merveille de livre !*

### **Note à l'attention de l'auteur (si jamais tu passais par là !)**

*Cela ne se fait pas, probablement, ce que je fais (je veux dire : de recopier tant de phrases et de les mettre à disposition de tous).*

*J'ignore tout du droit, je suis peut-être passible du cachot, mais ça m'est égal : mon but est de participer à l'élévation des consciences (à commencer par la mienne !), et pour cela, à la diffusion de cette œuvre, parce que j'estime qu'elle y contribue.*

*Si cela te chiffonne malgré tout, n'hésite pas à m'en faire part. Il peut y avoir, notamment, des questions de revenus qui permettent la subsistance (et c'est bien légitime). Mais je crois que mon travail contribue plutôt aux ventes qu'il ne les restreint (et il s'agit là d'une diffusion TREEEES anecdotique ; on pourra en reparler quand Coca-Cola me proposera un sponsoring !)*

## Sommaire

|  |    |
|--|----|
| I. La vulnérabilité négative .....                               | 4  |
| 1. Une connotation négative manifeste .....                      | 4  |
| 2. Deux paradigmes historiques, mais ça reste négatif .....      | 4  |
| II. Le paradoxe de la vulnérabilité .....                        | 5  |
| III. La vulnérabilité positive .....                             | 6  |
| 1. Véritative (la vulnérabilité fait creuser en soi).....        | 7  |
| a) Recevoir la vérité du cœur .....                              | 7  |
| b) Apprendre patience, consentement, équanimité.....             | 8  |
| c) Grandir de la souffrance .....                                | 9  |
| d) Autonomie et liberté.....                                     | 10 |
| 2. Amative (la vulnérabilité attise l'amour de l'autre).....     | 10 |
| 3. Entitative (euh... pas compris ! 😊) .....                     | 13 |
| 4. Vue d'ensemble .....  | 13 |
| IV. Vers un paradigme de la vulnérabilité .....                  | 14 |
| 1. Le paradigme actuel : accélération, puissance, maîtrise ..... | 14 |
| 2. Ce que ça produit sur les vulnérables .....                   | 14 |
| 3. Principes d'un paradigme de la vulnérabilité.....             | 15 |
| a) Tous ontologiquement vulnérables .....                        | 15 |
| b) Le problème n'est pas la vulnérabilité, mais son déni.....    | 16 |
| 4. Repères pour l'instauration de ce paradigme.....              | 16 |
| a) La source biblique .....                                      | 16 |
| b) Les contributions <i>des vulnérables</i> .....                | 17 |
| c) Les contributions des valides .....                           | 19 |

## Résumé :

- I. *Selon la vision répandue, la vulnérabilité, c'est un état pas cool !*
- II. *Pourtant, on subodore qu'il y a quelque chose qui ne colle pas, dans cette histoire. Face à la vulnérabilité, la nature humaine, perplexe, convoque le paradoxe.*
- III. *Pour mieux cerner ce paradoxe, il nous faut oser l'oxymore de la vulnérabilité positive... Et alors, on explore cet oxymore, et on constate qu'il n'est finalement pas si oxymorique. L'impression viendrait d'un biais dû à notre point de vue particulier, depuis la cime du paradigme de la validité ?*
- IV. *Alors, il est temps d'envisager un paradigme de la vulnérabilité, dans laquelle notre société toute entière pourrait bien gagner à se laisser entraîner !*

*(note : les auteurs n'emploient pas les termes de paradigmes de la validité/vulnérabilité. C'est juste moi qui trouve que ça fait sens...)*

# I. La vulnérabilité négative

## 1. Une connotation négative manifeste

- p 250 : Dans la racine de vulnérabilité, nous trouvons le terme latin *vulnus*, « blessure ».
- p 102 : La vulnérabilité est systématiquement présentée comme une situation dont il faut s'extraire et que l'on doit combattre.

## 2. Deux paradigmes historiques, mais ça reste négatif

- p 102 : Notre modèle sur le concept de vulnérabilité est le fruit de la pensée occidentale depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Deux modèles se sont succédés : le modèle de la domination puis le modèle de la faiblesse.
- p 110 : Nous devons au modèle de la domination le prodigieux essor techno-scientifique [...], et au modèle de la faiblesse la conscience écologique et le care... etc.
- *Domination* :
  - p 104 : Descartes : « nous rendre maîtres et possesseurs de la nature ». Cette intuition se concrétisera notamment et progressivement avec la révolution industrielle et, peut être plus encore, avec la révolution numérique.
  - p 105 : Un tel modèle de maîtrise, étendu à tous les domaines, a pour conséquence l'exclusion de la vulnérabilité. Cela se traduit soit par l'intégration sans reste, soit par l'éviction sans appel.
- *Faiblesse*
  - p 106 : Ce modèle de la domination a suscité très tôt des réactions. [...] Tout unilatéralisme engendre son contraire, tout aussi unilatéral. Ainsi, le modèle moderne de la domination s'est retourné en son contraire qui est le modèle postmoderne de la faiblesse. On ne compte plus les ouvrages qui font l'éloge de la faiblesse, de la lenteur, de la banalité, de l'improvisation, de la fuite, de la paresse, de l'oisiveté, de l'échec, de l'esquive... A la vision d'un homme tout puissant dominant la nature passive (y compris la sienne) qui doit lui obéir, se substitue donc la vision d'un homme en interaction responsable dans une nature vulnérable.

- *Des contraires de même nature*

- p 109 : Toutefois, le modèle de la faiblesse n'a pas conduit à une réévaluation de celle-ci. Si la vulnérabilité est reconnue comme constitutive de toute vie, elle reste vue de manière négative. [...] Comment s'en étonner ? Les contraires appartiennent au même genre. Un cogito humilié réagit au cogito exalté, donc hérite de ses limites.
- p 261 : Que, désormais, prendre soin de la vulnérabilité devienne un acte central, voire l'acte central de l'éthique n'empêche pas qu'elle soit évaluée de manière dépréciative.

## **II. Le paradoxe de la vulnérabilité**

- p 22 : La double valence d'une vulnérabilité négative et positive renvoie à tous les grands symboles de l'humanité, comme l'eau qui fait vivre et qui noie, ou le feu qui réchauffe et qui brûle.
- p 339 : La vulnérabilité
  - est négative, et pour cela notre devoir est de guérir la faiblesse, de soigner les fragilités, de réduire la vulnérabilité par la médecine, la politique sociale, les mouvements associatifs et caritatifs ;
  - est positive : nous faisons expérience, dans la vulnérabilité humaine, de la grandeur, de la profondeur, de l'épaisseur humaine de la richesse intérieure de beaucoup de personnes en souffrance.
- p 340 : Combattre les fragilités et en même temps y contempler les mystères de l'humanité : voilà l'humanisme de la vulnérabilité.
- p 346 : La vulnérabilité, certes à combattre, est en fait la mère de toutes les valeurs. Tant et si bien qu'on peut oser se demander si la faute originelle qui a entraîné notre vulnérabilité est une catastrophe totalement catastrophique. L'histoire de l'homme devenu vulnérable est à la fois de notre misère et de notre grandeur.

### III. La vulnérabilité positive

- *Le caractère mystérieux*

- p 301 : Derrière la vulnérabilité négative se cache une vulnérabilité positive le plus souvent invue.
- p 322 : Il est grand, le mystère de la vulnérabilité positive ! Qui pourra le penser sans le profaner ? Qui pourra le vivre sans le détourner ?.
- p 110 : Nous soutenons qu'il est possible d'aborder [la vulnérabilité] de façon plus réaliste et plus positive.
- p 265 : Sans nullement nier l'existence des multiples vulnérabilités négatives.



- *La nuance entre les termes*

- p 249 : Mon propos porte sur la vulnérabilité, et non sur ses proches voisins – fragilité, précarité, faiblesse... Je lui adjoins un adjectif, positive, ce qui, de prima abord, forge un oxymore, un attelage disparate.
- p 24 : Si la misère est entièrement négative, la pauvreté se révèle dans l'Evangile et l'enseignement de saint Paul positive comme le lieu de réception des vraies richesses qui sont autant de dons gratuits de Dieu. Un don gratuit demande une réception maximale.



- p 266 : Nous décrirons trois figures de la vulnérabilité que nous qualifierons de véritative, amative et entitative.

# 1. Véritative (la vulnérabilité fait creuser en soi)

## a) Recevoir la vérité du cœur

- p 266 : Notre hypothèse est que la vulnérabilité seule donne accès à la vérité du cœur.
- p 268 : [Dans *Ma foi comme une histoire*, le prêtre et universitaire hollandais Henri Nouwen, relate les apprentissages de sa relation avec Adam Arnett, une personne profondément handicapée de la communauté de l'Arche de Jean Vanier]. Nouwen témoigne qu'Adam lui a redonné son humanité au point qu'il parle d'un « renversement complet de valeurs ». Systématisons son propos :
  - corps : « être proche du corps d'Adam me rapprochait de mon propre corps » ;
  - psychisme : « Adam m'a conduit à une prise de conscience de mon être profond » ;
  - cœur : « redécouverte de leur cœur » ;
  - enracinement : « comme si Adam me ramenait sans cesse à la terre, au fondement de l'être, à la source de la vie » ;
  - primat de la réceptivité : « Adam m'annonçait qu'être était plus important que faire » ;
  - valeur de l'instant présent :
    - « Adam souhaite que je sois présent à lui sans précipitation et avec douceur » ;
    - p 231 : « Emmanuel et Paulette Mounier apprennent le handicap de leur fille. Par son handicap, elle possédait une capacité très affaiblie de communication avec son père. [...] Ce dialogue dans le silence avec sa fille suscite chez le papa Mounier ce que lui-même appelle "la mystique des longs regards sans fond" ».
  - don de soi ;
  - l'amour en tant que volonté ;
  - l'amitié partagée.
  - p 274 : Sens de la justice : « je ne dis pas qu'il n'y ait que les pauvres à avoir les paroles de la vérité, mais je pense qu'il n'y a que les pauvres à avoir l'expérience de la vérité parce que c'est sur eux que pèse le poids de l'oppression, de l'injustice et parce que, plus que d'autres, ils savent ce qu'est la justice, non parce qu'ils la vivent mais parce qu'ils l'appellent... c'est cela la force des pauvres<sup>1</sup> »,

---

<sup>1</sup> Joseph Wresinski, *Interview sur la position interconfessionnelle du mouvement*

- Primat de la personne sur la fonction,
  - p 114 : S'ils ne savent pas ce qu'est un ministre ou un académicien, ils savent aussitôt si celui-ci leur est présent, affectif, respectueux, les aime et se laisse aimer.
  - p 337 : La dignité humaine n'est pas relative à la pleine forme : elle est absolue, sacrée.
- Importance de la dimension spirituelle,
  - p 233 : « *[la fille de Mounier est mourante]* Je me sentais approcher de ce petit lit sans voix comme un autel, de quelque lieu sacré où Dieu parlait par un signe. Une tristesse mordant profond, profond, mais légère et transfigurée. Et tout autour d'elle, je n'ai pas d'autre mot : adoration<sup>2</sup> »,
- Ouverture à la vie,
- Le sens de la nature humaine,
- L'amour ».
- p 114 : Ainsi, la personne pauvre en compétences s'avère riche en humanité. Sa vulnérabilité négative se transforme en vulnérabilité positive.

## b) Apprendre patience, consentement, équanimité

- p 342 : Je suis vulnérable car je n'ai pas la maîtrise du monde.
- p 232 : « La mort, vers laquelle il faut aller comme un acte. Je n'ai aucune peine à envisager ainsi, maintenant, la mort<sup>3</sup> ».
- p 232 :
  - « Ne pleure pas sur ce que tu as perdu, lutte pour ce que tu as.
  - Ne pleure pas sur celui qui est mort, lutte pour ce qui est né en toi.
  - Ne pleure pas sur qui t'a abandonné, lutte pour celui qui est avec toi.
  - Ne pleure pas sur celui qui te hait, lutte pour celui qui t'aime.
  - Ne pleure pas sur ton passé, lutte pour ton présent.
  - Ne pleure pas sur ta souffrance, lutte pour ton bonheur<sup>4</sup> ».



<sup>2</sup> Paulette Mounier-Leclerc, *Mounier et sa génération*

<sup>3</sup> Paulette Mounier-Leclerc, *Mounier et sa génération*

<sup>4</sup> pape François, *jeudi qui prie*, 26 mars 2015



### c) Grandir de la souffrance

- p 230 : « C'est une vérité d'expérience chrétienne, la plus dure, je crois, à comprendre du dehors. Le jour de la mort de mon ami a mis le point final à toute une jeunesse et a porté au premier plan de mes pensées tout ce drame d'une vie qui portait en lui le drame d'une famille, celui d'une génération et celui d'une humanité. J'ai gagné un tel enrichissement que, malgré l'irréremédiable, ce sont des heures et des semaines que je ne voudrais pas ne pas avoir vécues. Et je crois bien que c'est là ce qui manque surtout à ces âmes assurées de professeurs, le sacrifice consenti, ou l'épreuve, ce sacrifice arraché<sup>5</sup> ».
- p 226 : « Je suis heureux d'être d'une famille modeste. Je suis heureux d'avoir eu une carrière oscillante. [...] Je remercie d'avoir souffert quand il était temps. [...] Il y a encore que la souffrance pour vous réconcilier avec les choses et avec la vie elle-même<sup>6</sup> ».
- p 229 : « Je ne rayerais rien maintenant que je sais tout ce qu'on retire de communier à la souffrance<sup>7</sup> ».
- p 228 : De cette expérience, Emmanuel est persuadé que la souffrance, contrairement à la sensation ou à la connaissance, offre à la personne des possibilités d'intériorité. [...] Mounier enseigne par sa vie et son combat pour aller de l'avant que la souffrance peut être un outil important pour entrer dans la connaissance de soi-même et un moyen ascensionnel à la découverte de la transcendance inscrite en chaque homme comme reflet de la transcendance divine. La souffrance serait-elle inséparable de la grandeur d'âme ?
- p 337 : Les personnes qui souffrent ou ont souffert manifestent souvent plus d'épaisseur humaine que les coureurs de performance.
- p 339 : Tous les grands auteurs de la littérature, du théâtre, du cinéma, de la chanson nous font aimer les êtres humains par les méandres complexes de leurs fragilités, souffrances, échecs, défauts, turpitudes, violences, troubles mentaux, désespoirs, révoltes, pauvretés, dépressions, sénilités, trahisons, lâchetés.
- p 341 : Chez les personnes qui traversent de grandes difficultés, le superficiel s'estompe en faveur d'une profonde intériorité.

---

<sup>5</sup> Paulette Mounier-Leclerc, *Mounier et sa génération*

<sup>6</sup> Paulette Mounier-Leclerc, *Mounier et sa génération*

<sup>7</sup> Paulette Mounier-Leclerc, *Mounier et sa génération*

## d) Autonomie et liberté

- p 265 : Si à cette posture réactive (la vulnérabilité vs l'autonomie, donc la vulnérabilité négative d'imperfection), on substituait une posture créative, en proposant une vulnérabilité positive, c'est-à-dire une vulnérabilité de perfection ? C'est-à-dire une vulnérabilité qui ne soit pas d'abord un manque douloureux (corporel, psychique, social, éthique) qu'il faut combattre ou accompagner, mais une propriété pleine.
- p 266 : La vulnérabilité n'est plus un vis-à-vis de la liberté, mais une propriété de celle-ci. Elle ne s'oppose donc plus à elle comme la passivité à l'activité, mais elle la qualifie du dedans.
- p 266 : Plus positivement encore, on pourrait dire qu'elle est la vraie liberté, car elle coupe de la dangereuse valorisation de l'égo. Celui qui ne peut que prier est absolument libre.
- p 327 : Le primat de la pauvreté en esprit (« Bienheureux les pauvres en esprit, le royaume des cieux est à eux<sup>8</sup> »). Cette béatitude s'adresse à ceux qui sont « pauvres de soi, mais riches de Dieu ».
- p 328 : « Où chercher ma sécurité ? Vers où s'oriente ma vie, vers où se dirige mon cœur ?
  - Vers le Seigneur de ma vie,
  - ou vers d'autres sécurités qui passent et ne comblent pas ?
    - Ce qui passe inexorablement : [...] les intérêts, les privilèges, l'attachement au pouvoir et à la gloire, la séduction de l'esprit du monde.
    - Même du Temple de Jérusalem, il ne restera pas pierre sur pierre<sup>9</sup> ».

## 2. Amative (la vulnérabilité attise l'amour de l'autre)

- *Principe incontournable : corrélation entre relation et vulnérabilité (curieux, on s'attendrait à un lien de cause-conséquence allant dans l'autre sens : il va être dit que le lien rend vulnérable, mais pas ce qu'une vulnérabilité préalable produit sur le lien)*
  - p 111 : Etymologie :
    - fragilité : capable d'être brisé
    - vulnérabilité : capable d'être blessé.
  - p 111 : La vulnérabilité est constitutive de la relation. Le simple fait qu'aucune relation véritable ne soit envisageable sans vulnérabilité rend cette vulnérabilité positive.

---

<sup>8</sup> Mt 5,3

<sup>9</sup> pape François (*Homélie du Jubilé des personnes socialement exclues*, 13-11-2016)

- *Vue en détail de ce principe*

- p 287 : La communion requiert la réception : elle suppose que le donateur accepte le don que le bénéficiaire lui adresse en retour. Ensuite, la communion devient cette pulsation symétrisée de donations et de réceptions successives. Donc la réception cesse d'être l'acte caractéristique du donataire aimé, pour devenir aussi une propriété du donateur aimant.



- p 112 : La relation est gratuite, et donc constamment relancée par des actes que rien n'oblige. [...] Celui qui aime court le risque d'être blessé par l'autre. [...] Quand la délicatesse du cœur naît, une autre crainte apparaît : celle de blesser l'autre.

- p 311-312 : Quadruple vulnérabilité du cœur aimant :

- le donateur est vulnérable en tant qu'il donne : il court le beau risque d'aimer, donc de donner sans être aimé en retour ;
- mais le donateur est aussi vulnérable en tant qu'il reçoit : il se doit d'être sensible au retour d'amour de l'être aimé et donc de se trouver en position non plus de donner mais de recevoir ;
- le donataire est vulnérable en tant qu'il reçoit : il court le beau risque d'accepter un don, et, plus encore, d'être touché et de dépendre d'un autre ;
- mais le récepteur est aussi vulnérable en tant qu'il donne en retour : rien ne l'assure que le donateur qui a pris l'initiative est prêt à accueillir sa réponse.

- *La vulnérabilité touche au cœur (voilà l' « autre sens » que j'attendais !)*

- p 272 : « Thaïs est privée de tout : elle ne bouge pas, elle ne parle pas, elle n'entend pas, mais elle aime. Elle ne fait que cela, de toutes ses forces<sup>10</sup> ».

- p 294-299 : Des études ont entériné la fécondité de la communication vulnérable, avec notamment :

- l'hésitation : « euh... » ;
- la précaution : « je ne suis pas sûr, mais... » ;
- l'incitation à poursuivre : « c'est vraiment intéressant ce que vous dites » ;
- le respect de la liberté de celui qui reçoit (lorsqu'un bon conseil est imposé par un ordre, il ne sera pas suivi, [...] car la personne craint par-dessus tout d'être contrainte, dirigée » ;

---

<sup>10</sup> Anne-Dauphine Julliand, *Deux petits pas sur le sable mouillé*

- la communication désarmée favorise l'initiative de l'autre, à l'opposé du discours puissant ».
- *Le plan divin pousse ce principe à son paroxysme*
  - *Les dieux grecs*
    - p 342 : La vulnérabilité fait mal, mais elle est la condition du vivant ici bas. La mort est ce qui donne du prix à la vie : quel prix pourrait avoir la vie pour quelqu'un d'immortel ? Pas plus cher que l'eau quand je suis au milieu d'un grand lac.
    - p 343 : « Les dieux grecs n'ont même pas cette chance de pouvoir risquer, de pouvoir espérer risquer la mort, risquer le risque même. Ils sont assurés à ne jamais prétendre à cette triple richesse<sup>11</sup> ».
    - p 344 : Quel est l'enjeu de cette privation de pouvoir risquer ? Quelle est cette grandeur à laquelle les dieux grecs ne peuvent prétendre en étant invulnérables ? Cette grandeur est celle de l'amour. Aimer, c'est renoncer à soi et prendre des risques pour l'autre. L'invulnérabilité prive du bonheur de l'amour.
  - *Le Dieu chrétien*
    - p 344 : Avec la kénose, le Christ peut aimer, se sacrifier, se risquer sur la croix.
    - p 345 : Le théologien Hans Urs Von Balthasar (l'un des maîtres de Benoît XVI) ose écrire au sujet de la mort du Christ en croix : « Malgré l'inférieure désolation de sa dernière heure sur la croix, il n'est pas un seul cœur aussi débordant de vraie joie que celui de Jésus. Une sourde exaltation le transporte secrètement au-delà de toute possibilité de retour sur soi-même : joie d'aimer jusqu'au sacrifice, joie de se donner, joie toute entière posée en Dieu<sup>12</sup> ».
    - p 337 : La vulnérabilité du Christ et des hommes rendent possible le bonheur du don de soi jusqu'à en mourir. L'amour transfigure la mort en communion à la vie ; transmute la mort-échec-de-la-vie en mort-réussite-de-l'amour.

---

<sup>11</sup> Péguy, *Clio*

<sup>12</sup> *La gloire et la croix*

### 3. Entitative (euh... pas compris ! ☺)

- « Vulnérabilité d'identité, vulnérabilité esthétique, le cœur qui se montre, la pudeur... »
- p 314 : « Tracy, il y a un rayonnement en vous, un brasier<sup>13</sup> ». Mike a su toucher le cœur de Tracy. En révélant sa valeur infiniment précieuse, ce que la jeune femme ne pouvait faire s'accomplit.
- *Euh... en vrai, j'ai rien compris !*

### 4. Vue d'ensemble

- p 315 : La vulnérabilité véritative caractérise l'être qui se dit sans masque, celui qui a dépouillé ses personnages et laisse apparaître sa personne.
  - p 322 : « C'est donc quand je ne suis plus rien que je suis vraiment un homme<sup>14</sup> ». Devenu un vieillard aveugle, abandonné de tous en haillons, le personnage de Sophocle dit la vulnérabilité véritative.
- p 316 : La vulnérabilité amative caractérise l'être qui se donne.
  - p 322 : « Aimer, c'est devenir vulnérable<sup>15</sup> ».
- p 316 : « L'être qui se dit, c'est-à-dire la vérité et l'être qui se donne, c'est-à-dire la bonté présupposent l'être qui se montre, c'est-à-dire la beauté ».
  - p 322 : « Partout où l'homme respecte ce qui est rare, précieux et saint [...], il le cache dans le tabernacle d'un sanctuaire<sup>16</sup> ». C'est la vulnérabilité entitative.
    - *La vache ! J'ai toujours rien compris !*
- p 318 : La croissance en perfection, qui, pour la créature matérielle, est une croissance en complexité, s'accompagne d'une croissance en vulnérabilité :
  - avec la vie, la mort apparaît,
  - avec la sensibilité, la douleur,
  - avec le cœur, le don de soi fidèle et donc la déchirante infidélité,
  - avec la charité, l'amour des ennemis jusqu'à l'immolation de soi.

---

<sup>13</sup> *Indiscrétions*, de George Cukor

<sup>14</sup> Sophocle, *Œdipe roi*

<sup>15</sup> Jean Vanier

<sup>16</sup> Pascal Ide

## IV. Vers un paradigme de la vulnérabilité

### 1. Le paradigme actuel : accélération, puissance, maîtrise

- p 337 : Plus que jamais en 2017, la civilisation occidentale nous impose un unique modèle d'être humain : il faut être fort, équilibré, battant. Ce modèle est diffusé par les médias, la publicité, le show-biz, le sport, les PDG des grandes entreprises, une certaine classe politique (Poutine en est la caricature médiatique, tandis que Trump et Macron jouent en public à celui qui sert la main le plus fort).
- p 338 : L'éducation élitiste à marche forcée de beaucoup d'enfants à l'école et dans les familles. Souvent, il s'agit d'être premier. Dès lors, exclusion de ceux qui ne correspondent pas au modèle (le pape François parle de « déchets »).
- p 338 : Chaque fois que l'on crée un modèle d'humanité, on rejette ceux qui font honte à ce modèle. Michel Foucault (*Histoire de la folie à l'époque classique*) montre comment l'invention par Descartes du modèle rationnel entraîne l'enfermement des fous dans les asiles.

### 2. Ce que ça produit sur les vulnérables

- *Dans un paradigme de valide, le vulnérable ne peut suivre le rythme*
  - p 33 : Dans nos économies dites développées, dans lesquelles les traditions de solidarité sont émoussées [...], il est difficile à certaines personnes en situation de grande vulnérabilité de trouver seules le chemin de la résilience.
- *Paradoxe de la vulnérabilité qui renferme : la société-qui-fonce engendre des flots de stress post-traumatique. Tandis que plus haut, le lien est fait entre vulnérabilité et ouverture au lien (vulnérabilité amative), le stress post-traumatique barricade le vulnérable derrière des protections démesurées (à l'instar de l'arthropode)... Voyons l'opposition entre la 3<sup>e</sup> phrase et les deux premières !*
  - p 320 : La vulnérabilité positive est une perfection, parce qu'elle est une propriété du cœur qui se laisse toucher au lieu de se protéger. Invulnérable, le cœur ne se reçoit ni ne se livre, et s'enferme jusqu'à perdre l'accès à lui-même.
  - p 280 : L'homme qui vit la vulnérabilité peut être défini comme l'homme sans protection, ou l'homme dans sa simplicité.
  - p 279 : Une personne souffrant d'un stress post traumatique pourra, afin d'éviter tout ce qui pourra lui rappeler l'évènement traumatisant,

présenter une indifférence émotionnelle. Vulnérabilité négative : la défense devient aliénante.

- p 280 : L'animal passe par trois stades (*stades choisis bizarrement : les mollusques sont souvent protégés par d'épaisses coquilles, les papillons sont des arthropodes, pas spécialement protégés... mais on voit l'idée !*) :
  - mollusque : insuffisamment protégé ;
  - arthropode : trop protégé, jusqu'à perdre souplesse et porosité ;
  - vertébré : heureuse combinaison des deux premiers, avec intériorisation de la défense, laissant au dehors la peau, l'organe de la relation.

### 3. Principes d'un paradigme de la vulnérabilité

#### a) Tous ontologiquement vulnérables

- p 116 : Nous affirmons que la vulnérabilité de l'homme fait partie de son anthropologie fondamentale. Nous sommes tous « pauvres » de quelque chose. C'est ce qui nous fait hommes. C'est ce qui nous distingue des machines et qui fait notre dignité.
- p 30 : Personne ne peut se tenir en dehors de cette vulnérabilité qui affecte l'homme de sa naissance à sa mort. Elle doit trouver sa place dans toutes les activités régies par l'économie et le politique.
- p 198 : « On ne réussira jamais à faire disparaître de ce monde les misères, les douleurs et les tribulations. A cette loi personne n'échappe, pas même ceux qui en apparence semblent être heureux<sup>17</sup> ».
- p 337 : Il ne devrait pas y avoir fracture avec d'un côté les fragiles et de l'autre les invulnérables dont le mythe est médiatisé, mais nous sommes soit des fragiles avérés soit des fragiles en sursis, bref tous vulnérables.
- p 118 : Des signaux faibles se manifestent de manière croissante aujourd'hui, avec en particulier les burn out, [...] révélateurs d'une vulnérabilité réelle mais bien souvent niée.

---

<sup>17</sup> Pie XI

## **b) Le problème n'est pas la vulnérabilité, mais son déni**

- p 125 : Le problème n'est pas tant la vulnérabilité, [en tant que] réalité acceptée. [...] Il est dans le déni de cette vulnérabilité : la fuite en avant vers toujours plus de performance, de profit, de croissance.
- p 163 : La vulnérabilité humaine n'est pas une faiblesse à rectifier, mais un socle anthropologique à partir duquel il convient de construire la vie sociale comme vie relationnelle respectueuse du « mystère » de chaque être.
- p 130 : La question est alors : existe-t-il des conditions organisationnelles favorisant la reconnexion à sa propre vulnérabilité ?

## **4. Repères pour l'instauration de ce paradigme**

### **a) La source biblique**

- *Une société « en faveur des petits »*
  - p 211-212 : Le choix du Dieu qui se révèle dans le Premier Testament s'exerce en faveur des « pauvres », au sens des « petits » dans la société, dès que ceux-ci sont identifiés comme tels, tant à travers les codes de conduite associés à l'Alliance que dans les plaidoyers vigoureux des prophètes, défenseurs infatigables de ces exigences, comme à travers la formulation des exigences du Royaume retenue par les auteurs des évangiles.
    - p 212 : « Je déteste, je méprise vos pèlerinages, je ne puis sentir vos rassemblements, quand vous faites monter vers moi des holocaustes ; et dans vos offrandes, rien qui me plaise ; votre sacrifice de bêtes grasses, j'en détourne les yeux ; éloigne de moi le brouhaha de tes cantiques, le jeu de tes harpes, je ne peux pas l'entendre. Mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable<sup>18</sup> ! ».
    - p 212 : « Le jeûne que je préfère : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug ; renvoyer libres les opprimés, et briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé, héberger chez toi les pauvres sans abri, si tu vois un homme nu, le vêtir, ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair ?<sup>19</sup> »

---

<sup>18</sup> Am 5,21-24

<sup>19</sup> Isaïe 58, 1-12



- *La nécessaire radicalité*

- p 224 : « Nous avons fait, un certain nombre, une expérience. Nous sommes trop sûrs maintenant qu'on ne peut être totalement chrétien, aujourd'hui, si mal le sait-on, sans être un révolté. Les uns après les autres, devant le monde moderne, nous devons accomplir notre chemin de Damas. On sait la question qui est au bout : "Seigneur, que veux-tu que je fasse ?"<sup>20</sup> ».
- p 237 : « Ce que nous avons à sauver, c'est infiniment plus qu'une civilisation ou le maintien d'une espèce noble [...]. Nous avons compris que nos vies seront aventureuses et compromises. Nous ne redoutons rien, ni la pauvreté, ni l'isolement. Nous venons témoigner pour d'autres biens que nos propriétés<sup>21</sup> ».

## b) *Les contributions des vulnérables*

- *Valoriser toutes les facettes humaines*

- p 299 : « Les éthiques du care, en s'enracinant dans la sensibilité, se présentent comme une réaction contre les morales fondées sur la raison seule. Or, la vulnérabilité amative s'enracine dans le cœur qui est le centre intime où s'unifient nos puissances sensibles, spirituelles, cognitives et affectives ».

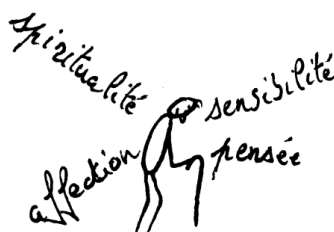


- p 31 : « La valeur humaine la plus efficace est la gratuité de l'échange ».

- *Les malades, dans certaines situations, parviennent par leur simple présence à susciter un microclimat de paradigme de*

*vulnérabilité... Le projet : que ce microclimat devienne la norme !*

- p 288 : La vulnérabilité de Philippine crée une ambiance de douceur, un peu comme un tout petit. Elle suscite un environnement imprégné de douceur. Elle a l'air inutile, mais elle a la capacité de transformer les gens qui sont autour d'elle, de les réveiller, d'ouvrir les cœurs.
- p 271 : « Thaïs souffre [...]. Comment fait-elle pour tout endurer avec le sourire ? On peut se dire qu'elle n'a pas conscience de tout, qu'elle n'envisage pas l'avenir. Mais il n'y a pas que cela, je le sens. Thaïs ne subit pas sa maladie, elle vit sa vie. Quelle sagesse, quelle leçon<sup>22</sup> ».



<sup>20</sup> Emmanuel Mounier, œuvres I

<sup>21</sup> Mounier – *Refaire la renaissance* – œuvre I

<sup>22</sup> Anne-Dauphine Julliand, *Deux petits pas sur le sable mouillé*

- *Les affligés suscitent l'éveil*

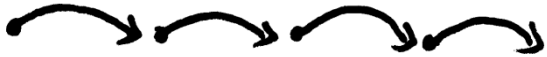
- p 330 : La présence de ceux qui ont « l'esprit abattu » (Is 66,2) est donc décisive : elle doit nous faire mal, positivement, pratiquement. A leur contact, toute « sclérose spirituelle » (pape François) n'est plus possible, car le cœur se centre non pas sur les choses à produire mais sur des personnes d'abord à aimer en sortant de soi.

- *Les marginaux suscitent la créativité, la sortie des stéréotypes*

- P42 : S'appuyer sur ceux que Michel Gaudet appelle « les conspirateurs du futur », ces hommes et ces femmes qui, parce qu'ils ont vécu ou vivent dans la rue, peuvent être prophètes d'un besoin et porteurs de solutions alternatives souvent en avance sur la société.
- p 43 : Le GAF (groupe amitié et fraternité) se considère comme un laboratoire d'expérimentations sociétales. [...] Ce « statut » de laboratoire alimente l'énergie des équipes qui ont conscience de pressentir, avant les structures officielles, les nouvelles difficultés auxquelles va être confrontée la société française.
- p 240 : Innover est aussi affaire d'imagination. [...] L'imagination, pour changer le désordre, doit s'inscrire dans une dynamique de refus des convenances habituelles.

- *La grande chaîne du consolé qui, joyeusement, console.*

- « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque l'affliction !<sup>23</sup> »



- p 236 : Vivre sa joie dans la rencontre témoigne d'une nouvelle naissance [...] qui remet celui qui la vit sur le chemin de la vraie vocation humaine : s'engager sans cesse au service de l'autre pour le bien de la communauté.
- p 325 : L'objectif du pape François est de bâtir une « Eglise pauvre pour les pauvres » [...]. Invitation à entrer dans un processus nouveau de « conversion pastorale ».
- p 335 : « Au cœur de l'Evangile, il y a la pauvreté évangélique comme un grand message et que nous tous devons former une Eglise pauvre pour les pauvres<sup>24</sup> ».

---

<sup>23</sup> 2 Co 1,4

<sup>24</sup> Pape François

### c) Les contributions des valides

- *Appel à un front de vulnérabilité assumée pour changer le monde*

- p 243 : Nous sommes à l'ère de la vitesse et nos contemporains sont souvent tentés d'aller trop vite. [...] Cette cadence laisse sur le chemin tant d'hommes et de femmes qui doivent affronter les échecs, les risques de la précarité et du manque. Dans un tel contexte, un esprit collectif d'engagement s'impose dans un esprit anthropogène, c'est-à-dire viser le développement de la personne dans la profondeur de son être.
- p 237 : Est-il possible et vraiment logique de penser qu'on puisse transformer la société en revêtant simplement une posture de pauvre ? Peut-on réellement réduire les mécanismes qui produisent la vulnérabilité et les exclusions en étant vulnérable soi-même ? Certes non ! Mais c'est une manière plus juste et plus adaptée que de cerner le problème en s'y sentant impliqué. De cette manière, on peut mieux prendre part à un combat qui n'est pas pour quelques uns, mais qui engage tous les hommes à œuvrer pour la société humaine. N'est-ce pas, en définitive, le nécessaire et indispensable combat pour la dignité de la personne humaine et la promotion du bien commun ?.
- p 239 : Comment, dans une dynamique communautaire, inventer des actions nouvelles pour harmoniser le tissu social si dégradé par endroits ? Pour nous, ce comment en appelle à l'engagement de tous, et sans conditions ni restrictions. [...] Comment, par un engagement altruiste, transformer la vulnérabilité en force de personnalisation et d'humanisation pour une existence plus digne de la personne humaine ?

